



Axes de réflexion proposés par Cap pour la tenue du Grand Débat sur la Statistique publique en 2013 (19.07.2012)

Le Bureau du Cnis a souhaité que Cap vienne lui présenter la démarche du Groupe de travail « Débat Public » ainsi que les principaux enseignements tirés des séminaires. Ceux-ci figurant dans les documents remis aux participants, nous ne les évoquerons pas ici. Cette note a davantage pour objet la restitution des échanges qui ont suivi, ainsi que quelques pistes pour aider à la concrétisation de ce Grand Débat en 2013.

Le fondement de notre démarche était le suivant: avant d'aller au-devant de la Société et de converser avec elle, la Statistique publique devait faire le point sur son rapport à la Société au regard de ses valeurs et missions. Les séminaires ont donc permis au Groupe de travail de se poser les questions suivantes : Qui sommes-nous ? Quels sont nos défis ? Nos ressources ? Nos opportunités ? Comment engager le dialogue avec la Société ?

Dans l'ensemble, les membres du Bureau du Cnis, ont trouvé **la démarche tout comme ses enseignements intéressants et nécessaires**, qu'ils y aient pris part ou non.

Pour ce qui est de **l'enjeu et des sujets à aborder**, tous sont d'accord pour donner à voir l'identité et la spécificité de la Statistique publique, notamment par rapport à tous les autres producteurs de chiffres (instituts privés de sondages...), ainsi que l'importance et la qualité des ses travaux (notion de « label »).

Pour autant, il ne faut pas, en terme de communication, donner comme thème du Grand Débat la « Statistique publique », car le grand public risque d'être peu sensible à cet angle institutionnel.

Une clé d'entrée plus efficace pour lancer ce Grand Débat, serait de montrer comment les chiffres sont présents partout au coeur de la vie quotidienne et des préoccupations qui l'accompagnent, en partant par exemple d'un fait d'actualité. Il s'agirait aussi de rappeler l'importance d'en faire bon usage dans les productions, interprétations et utilisations autour d'une problématique telle que « **Faut-il croire les chiffres ?** ». Ensuite on remonterait petit à petit vers la structure qui permet d'avoir à disposition des chiffres neutres, fiables, reconnus et bien interprétés, à savoir la Statistique publique.

Les membres du Bureau ont aussi indiqué, outre des dimensions déjà abordées, des sujets connexes qu'ils souhaiteraient éventuellement voir traités lors de ce Grand Débat :

- l'importance de la dimension internationale, européenne et territoriale
- les limites structurelles et conjoncturelles de la science statistique (difficulté croissante d'accès aux enquêtés, complexité de la délimitation du périmètre de la statistique publique, contestation de la démarche publique),
- quid de l'arbitrage qualité / moyens ? En d'autres termes, la stabilisation des moyens ne se fait-elle pas au détriment de la qualité des travaux réalisés ?

Les publics potentiels de ce Grand Débat sont très divers, tout comme leurs attentes. On peut citer :

- les utilisateurs réguliers de la Statistique publique qui la connaissent donc bien,
- les relais (les médias, les politiques, les acteurs économiques, les universitaires, les associations, les ONG...) avec les problèmes d'interprétation que cela suscite parfois,
- les contestataires par principe des chiffres (les militants, les activistes sur le net...),
- les pourvoyeurs de fonds de la statistique publique qui lui permettent d'exister,
- les citoyens et les entreprises qui répondent aux enquêtes et peuvent les utiliser.

→ De fait il paraît difficile d'imaginer un format unique.

Au vu des échanges au sein du Bureau à la suite de la présentation des conclusions et préconisations des séminaires, voici **les pistes** qui pourraient être étudiées dans la perspective d'organiser un Grand Débat ou un événement sous une autre forme en 2013 :

- Partir d'une problématique ouverte : « Faut-il croire les chiffres ? »,
- Se poser la question de l'opportunité de replacer cet événement dans un contexte plus général, international (2013 a été désignée comme l'année internationale de la statistique) et/ou européen. En outre, ceci permettrait peut-être d'obtenir des fonds de la part de la Commission européenne.
- Envisager des partenariats, du fait des moyens financiers limités éventuellement affectés à cet événement. Par exemple se mettre en relation avec le Conseil économique, social et environnemental (CESE), réceptacle tout indiqué d'un tel débat.
- Innover sur la forme : si un grand événement était organisé, il faudrait veiller à ce qu'il adopte plutôt une forme participative qu'une forme de colloque,
- Ancrer dans le temps : cet événement devrait s'inscrire dans la durée au travers d'autres événementiels et communications, pour « installer » la Statistique publique dans le paysage démocratique de l'ensemble de l'opinion publique et pas seulement auprès des spécialistes,
- Créer un réseau d'ambassadeurs de la Statistique publique : il serait intéressant de tisser des liens privilégiés avec des leaders d'opinion susceptibles ensuite de diffuser dans leur réseau les messages de la Statistique publique : associations de journalistes, d'élus...
- S'adresser aux publics de demain : les ambassadeurs de la Statistique publique doivent également être recherchés du côté de la jeunesse. Il existe des financements pour la mise au point d'outils pédagogiques destinés à donner envie aux jeunes de faire des sciences mais ce sont essentiellement - voire exclusivement - des projets de sciences dures qui sont présentés. Or personne ne serait défavorable à financer des projets en sciences humaines et sociales notamment en économie.

Les séminaires ont ouvert des pistes de réflexions pour un Grand Débat sur la Statistique publique, elles-mêmes enrichies par les remarques des membres du Bureau du Cnis.

Si la nécessité d'un événement semble admise par tous, ses modalités, ses publics et ses déclinaisons ainsi que la question de son financement, restent encore à définir. Dans cette perspective, Cap se tient à la disposition du Groupe de travail et serait honorée d'approfondir en 2013 la démarche ici engagée.